

La Vie du Parti

Aux Congressistes de St-Brieuc

Dans une semaine nous serons réunis pour la quatrième fois entre membres du *Parti Autonomiste*.

Je voudrais que les heures enthousiastes vécues il y a quatre ans à Rosporden revivent parmi nous. C'est de Rosporden que nous sommes partis, conscients de notre jeune force et forts de notre jeunesse et des réserves de vitalité qu'elle contenait.

Depuis quatre ans nous avons fait mieux que de maintenir notre drapeau noir et blanc, nous avons marché, nous avons combattu. Sans trêve, sans relâche, chaque année a été marquée par sa pierre, sur laquelle un nouveau progrès de l'idée bretonne est venu s'inscrire.

Après Rosporden nous avons fait *Breiz Atao* bi-mensuel, après Châteaulin nous l'avons fait hebdomadaire, après Rennes nous sommes lancés — les premiers en Bretagne, sans compromission politique d'aucune sorte, avec notre seul programme breton, — dans la lutte électorale. Non pas pour y décrocher des mandats — dont aucun membre du Parti n'a cure — mais pour conquérir à la Bretagne des hommes nouveaux, pour briser la conspiration du silence qui annihile les efforts bretons depuis toujours.

Dans le bureau de *Breiz Atao* où j'écris ces lignes, j'ai sous les yeux deux cartes de notre pays.

L'une indique les limites successives de notre langue. Depuis le IX^e siècle, le breton n'a cessé de reculer. Cette carte marque nos défaites à travers l'histoire.

L'autre porte le nom de toutes les communes de Bretagne. Des épingle de différentes couleurs signalent les communes où *Breiz Atao* et le *Parti Autonomiste* ont des abonnés et des militants. C'est la carte de nos progrès. Cette carte est pleine d'enseignements. Certaines régions : le Trégor, la Haute-Cornouaille, l'Ouest du Léon, la Basse-Cornouaille, la côte vannetaise, la région malouine, sont piquées d'un réseau serré. D'autres régions sont clairsemées. En dehors de points qui font l'effet de sentinelles avancées, il n'y a rien. C'est l'image de notre propagande qui a pénétré le pays d'une façon irrégulière. Car la situation de ces régions est le fait, non pas d'une opposition particulière, mais de notre insuffisance. Avant la campagne électorale la Haute-Cornouaille faisait une grande tache blanche. Depuis le

mois d'avril, pas une commune, pour ainsi dire, qui ne soit marquée d'une épingle.

N'est-ce pas la preuve qu'il faut agir pour implanter ses idées. A *Saint-Brieuc* la première pensée des militants sera : L'ACTION.

Je voudrais que Saint-Brieuc, soit le point de départ d'un immense effort collectif de tous les membres du Parti. Pour que ce désir ne reste pas qu'un vœu, il faut que chaque membre du Parti compte moins, à partir de Saint-Brieuc, sur la direction du journal et du Parti — qui continuera sa tâche avec la même ténacité — et davantage sur lui-même. Pourquoi ?

Parce que la tâche est immense et ne pourra être accomplie par quelques hommes seuls. Si vous trouvez la marche de l'idée trop lente, accusez-vous vous-mêmes d'abord. Acharnez-vous à être chaque jour plus à la hauteur de la grande œuvre que vous avez volontairement entreprise. Le secret du succès est en vous, dans votre activité intelligente, dans votre valeur personnelle doublée, dans votre « cran » décuplé. Si vous êtes incapables de faire plus aujourd'hui qu'hier et moins que demain, il est inutile de prétendre que vous voulez sauver la Bretagne.

Si au contraire vous vous en sentez la force, soyez sûr que le soleil joyeux de la liberté brillera un jour sur votre Pays. Le Temps travaille pour ceux qui savent l'utiliser.

Aucune organisation en Bretagne n'a plus demandé à ses militants que *Breiz Atao*. Il le fallait, sinon notre mouvement — qui incarne la jeune Bretagne — aurait disparu depuis longtemps.

Avec la pauvreté de tous, *Breiz Atao* a réussi à se maintenir et à grandir. Il faut qu'il grandisse encore demain. L'arrêt, la stagnation, c'est la mort. Si de nouveaux sacrifices étaient nécessaires, je crois que nous nous retrouverions tous pour les accomplir. La joie d'œuvrer utilement pour la Bretagne vaut bien cela.

Tous ceux qui seront à Saint-Brieuc les 6 et 7 septembre scelleront à nouveau le pacte d'union et de collaboration fraternelle autour de *Breiz Atao*. Heureux ceux qui y viendront retremper leur énergie. Pour la Bretagne, pour elle seule.

F. DEBAUVAIS.

Logement des Congressistes

Nous avons pu retenir des chambres en nombre qui sera, nous l'espérons, suffisant pour le logement des congressistes dans de bonnes conditions.

On peut retenir des chambres aux prix suivants : 12 fr. (nombre limité), 15 fr. et 18 fr., en retournant un bulletin de présence avant le 3 septembre.

Nous demandons aux personnes qui viendront à Saint-Brieuc sans avoir envoyé de bulletin de présence de passer dès leur arrivée à la Permanence du Congrès qui sera installée à l'Hôtel de la Croix-Rouge (angle de la place Duguesclin et de la rue du Gouëdic), afin de se faire inscrire pour le repas en commun, le banquet et demander des chambres. Il faut en effet que les congressistes occupent de préférence les chambres qui ont été retenues par nos soins, afin que les personnes qui ont bien voulu les mettre à notre disposition ne soient pas lésées.

NOTE DU C. D.

Des demandes de conférence sont faites souvent au Comité Directeur par des éléments locaux. Nous ne pouvons pas toujours répondre étant donné que le budget du parti n'est pas toujours en état de payer les frais d'affiches, de convocations, de location de salle qui atteignent toujours 100 ou 200 fr., sans parler des frais que s'imposent les conférenciers pour se déplacer souvent de loin et que le parti laisse à leur charge. Le Comité-Directeur invite donc les militants d'une région lorsqu'une conférence a été décidée dans leurs parages, à faire un effort correspondant à celui de la direction pour en tirer le maximum de rendement. Ils doivent se donner rendez-vous sur les lieux, se faire adresser par l'administrateur du journal un paquet de numéros et des tracts qu'ils distribueront au public. Car, cela doit être bien entendu, la propagande faite à l'occasion d'une conférence n'est pas l'affaire des conférenciers mais celle des éléments locaux.

A cet égard, la soirée de Lesneven a été décevante. Les camarades qui devaient venir y faire de la propagande et sur lesquels on comptait, ne parurent ni le samedi soir, ni le dimanche matin.

Il est bon de rappeler que les camarades qui viennent assister à une conférence de propagande ne doivent pas se considérer comme de vulgaires spectateurs. Les conférenciers doivent pouvoir compter sur eux pour l'agencement de la salle, la police et la propagande.

Nous pensons que nos amis feront leur profit de ces observations.

Militants, recrutez sans défaillance de nouveaux abonnés pour « Breiz Atao ».

Demandez des carnets d'abonnement de propagande.

STROLLAD EMRENERIEN V R E I Z

PARTI AUTONOMISTE BRETON

CHÈQ. POSTAUX : 14210 RENNES

La vie des Sections

LESNEVEN

La réunion publique.

Comme il avait été annoncé au journal, une réunion publique et contradictoire de propagande a été tenue à Lesneven par le Parti, le samedi soir 16 août.

Le premier orateur, Francis Gourvil, commença en breton. Après s'être moqué des bobards stupides que des personnes mal informées ou de mauvaise foi font courir sur les autonomistes, il montra que notre mouvement n'était que l'aboutissement logique du mouvement régionaliste et sentimental, qui malgré les résultats moraux très appréciables qu'il a obtenus n'est parvenu à arracher aucune concession à l'Etat central. Il fallait une autre méthode, c'est ce qui différencie l'autonomisme du régionalisme. Gourvil rappela ensuite quelques-unes des bases essentielles de l'idée bretonne sans lesquelles elle ne se justifie pas et que malheureusement trop de Bretons ignorent. Il insista particulièrement sur les origines historiques de la Bretagne et sur son passé d'indépendance.

Après lui, Olier Mordrel fit une vigoureuse conférence d'une heure, où tour à tour il montra la place inférieure que la Bretagne tenait dans la France, l'infériorité du système centraliste par rapport au système fédéraliste et tout le bénéfice que la Bretagne retirerait d'un gouvernement particulier. Il termina en démontrant qu'aucun parti politique français ne pouvait rendre ses libertés à la Bretagne. Notre libération sera l'œuvre des Bretons eux-mêmes. Pour l'obtenir il faut faire une trêve entre nous, oublier des querelles politiques qui n'apportent aucune amélioration à notre pays et ne faire qu'un bloc contre nos exploités.

L'assistance d'abord clairsemée, fut bientôt d'une centaine de personnes, chiffre assez remarquable étant donné le beau temps tout juste revenu qui invitait à la promenade.

Un premier contradicteur, un homme âgé, vint déclarer qu'il était Français avant d'être Breton et il se lança dans une tirade patriotique comme au temps de la guerre de Crimée. Il fut applaudi par quelques fayots en civil, criant « Vive la France » avec la conviction des gens qui défendent loyalement leur beefsteak. Le reste de l'assistance ne lui ménagea ni ses protestations, ni ses sourires. Un second contradicteur vint ensuite étaler avec une infinie complaisance pour sa personne, son ignorance de la question bretonne et ses idées d'Action Française, sans toutefois avoir le courage de se reconnaître royaliste.

Mordrel donna la réplique aux deux contradicteurs en quelques phrases à l'emporte-pièce qui provoquèrent de vigoureux applaudissements et l'on se sépara sur un *Bro Goz* chanté en chœur.

Bonne soirée de propagande.

SAINT-BRIEUC

La section, réunie samedi dernier 23 août, a approuvé à l'unanimité les lignes du rapport présenté par son secrétaire A. Lancelot. En vue du Congrès, ses membres se tiendront à la disposition du secrétaire général pour l'organisation.

La section se réunira à nouveau la veille du Congrès, vendredi 5 septembre, à 20 h. 30, Hôtel du Commerce.

PARTI AUTONOMISTE BRETON

Programme du Congrès de St-Brieuc

6 et 7 Septembre

PERMANENCE DU CONGRÈS. — Elle sera ouverte à l'Hôtel de la Croix-Rouge à partir du vendredi 5 septembre, à midi. — Nous invitons tous nos amis à s'y rendre DÈS LEUR ARRIVÉE, afin de retenir leur chambre, et de se mettre, si possible, à la disposition des organisateurs.

Samedi 6 Septembre

Matin, à 9 h. 30 : Conseil politique. (Les membres du C. P. sont invités à y assister au complet, étant donné l'importance de la séance).

Midi : Repas en commun.

Après-midi, à 14 heures : Assemblée générale des délégués des organisations du Parti (Sections, Fédérations, Groupes Autonomes). Cette assemblée sera rigoureusement réservée aux membres du Parti munis de leurs cartes. La presse ne sera pas admise.

ORDRE DU JOUR

— Rapport moral du Comité Directeur sur l'action du Parti en 1929-30.

— Compte rendu financier.

— Rapport des Fédérations et des Groupes Autonomes.

— Discussion des vœux des Sections.

— Discussion et adoption du programme d'action pour 1930-1931 (Elections législatives partielles, élections cantonales).

18 h. 30 : Repas en commun.

20 h. 30 : Meeting public.

Dimanche 7 Septembre

Matin, à 9 h. 30 : Réception des délégués des organisations autonomistes et fédéralistes, qui exposeront la situation de leurs pays respectifs et les méthodes employées par eux.

Midi trente : Banquet de clôture du Congrès, sous la présidence de M. François Vallée.

Après-midi : Conseil politique.

Lieu du Congrès. — Les séances du Congrès, les repas et le banquet final auront lieu dans la grande salle de l'Hôtel de la Croix-Rouge, (Angle de la place Duguesclin et de la Rue du Gouëdic.)

Prix des repas en commun : 13 francs (sans boisson).

Prix du banquet : 18 francs.

PARIS

La réunion mensuelle de la section a eu lieu le dimanche 3 août. M. Jobic développa quelques idées au sujet de l'organisation économique de la Bretagne. Il insista sur les ressources agricoles de la Bretagne et leurs possibilités de développement grâce à une organisation syndicale et coopérative, afin d'assurer les débouchés. Puis il parla des industries à domicile qui peuvent coexister avec l'agriculture (tissage, poterie, etc.) et dont le développement peut être très important et facilité grâce à l'électricité.

Une discussion générale a suivi cet exposé.

On procéda ensuite à la nomination des délégués de la section au Congrès de Saint-Brieuc. Il fut décidé que la prochaine réunion aurait lieu le dimanche 5 octobre.

Puis l'on se sépara au chant du *Bro Goz*.

* * *

Fédération des Ouvriers Bretons.

Malgré l'absence, très remarquée, de nombreux camarades, en vacances, la réunion mensuelle du 29 juillet groupa une trentaine de travailleurs de toutes corporations, parmi lesquels un certain nombre de nouveaux.

Si quelqu'un avait été attiré uniquement par l'éloquence de notre ami des Déserts, il n'eut pas lieu d'être déçu.

Jamais causerie plus substantielle, plus documentée, plus claire, plus vivante, plus vibrante de foi bretonne. Ceux qui ne connaissent pas suffisamment notre doctrine, ceux qui s'en faisaient des idées fausses, les cerveaux obscurcis par les mensonges des manuels scolaires français ou intoxiqués par les poisons subtils distillés par la grande presse et par cette légende stupide qui représente la Bretagne comme le pays par excellence de l'obscurantisme, de la misère et de l'éternelle crasse, ceux qui adulaient la France comme une bienfaitrice, ont ouvert leurs yeux à la grande lumière de la Vérité et entrevu l'aurore d'un jour nouveau qui mettra fin à notre servage et à notre honte : le jour resplendissant de l'Autonomie.

Pas de contradiction. Pas de questions oiseuses. Tout l'auditoire était conquis.

Ce fut au tour de notre camarade Erwan Jézéquel de démontrer la nécessité inéluctable de l'Autonomie Bretonne et de prouver la marche très satisfaisante de nos idées à travers les villes et les campagnes bretonnes. Il le fit en une série de tableaux et d'anecdotes, en se servant d'événements récents et de renseignements nouvellement reçus de camarades qui villégiaturèrent au Pays.

Puis, suivant une agréable coutume du groupe, des chansons bretonnes, spirituelles et fines à dérider les plus moroses, vinrent

encore ajouter à l'enthousiasme de l'auditoire.

Force nous fut pourtant de lever la séance sans avoir pu terminer le pillage intégral du livre récent d'Evniq-Penn-ar-C'hoat.

Un triomphal Bro Goz célébra les résultats palpables de cette réunion : nouvelles adresses de sympathisants et des abonnements de propagande à Breiz Atao.

AR SELAOUER.

Pour répondre au désir exprimé par plusieurs de nos amis, je me propose d'entreprendre la création d'un office de documentation et de renseignements bibliographiques.

Dans ce but, j'accepterais avec reconnaissance toutes les revues, brochures, tracts en toutes langues concernant les minorités nationales et tous les ouvrages intéressant notre mouvement.

Dans le même ordre d'idées, je souhaiterais rassembler tous les journaux qu'on voudrait bien m'expédier en seconde lecture. Je fournirais les bandes nécessaires aux envois.

Je prie les adhérents qui voudraient collaborer à ce travail :

1° de me faire parvenir des coupures de journaux avec indication de source, ou mieux encore d'encadrer au crayon rouge, dans leur journal, l'article à sélectionner ;

2° de rassembler à mon intention tout ce qui concerne les faits et gestes de nos parlementaires, la politique coloniale, les événements bretons, la question paysanne, le budget de la guerre, etc... Des fiches classées méthodiquement faciliteront les recherches.

Un travail de ce genre ne donnera d'heureux résultats qu'après plusieurs années. Il est donc nécessaire de commencer tout de suite et de persévérer dans l'effort.

Les secrétaires de sections rendraient service à tous en se faisant remettre les manuscrits des conférences données au sein de leur groupe et me les communiquant au fur et à mesure.

Il y va de l'intérêt de tous. L'esprit de fraternité et de solidarité qui nous anime est trop vivace pour qu'il soit nécessaire d'insister sur la nécessité de venir en aide aux sections moins privilégiées.

Je retournerai le document après en avoir fait « taper » deux copies dont l'une restera la propriété de l'Office de documentation et l'autre sera retournée à la section en même temps que l'original.

L'original sera rendu à son auteur et la seconde copie conservée dans les archives particulières de la section.

Je remercie d'ores et déjà les camarades qui se sont offerts.

Cet appel ne sera pas renouvelé. J'invite tous les adhérents à en prendre bonne note.

Le délégué de la F. O. B.
au Conseil Politique :

RONAN AROT,
2, place de Bretagne, Rennes.

MILITANTS !

Vous ne trouverez pas BREIZ ATAO chez tous les marchands de journaux, mais vous pourrez le lire chez vous chaque dimanche en vous abonnant.

15 frs par an

C. C. 25.29 RENNES

IL FAUT COUVRIR LES FRAIS de la campagne électorale !

L'annonce d'une candidature possible à Rennes a accéléré la souscription. Aujourd'hui une forte liste dépasse 600 fr. et nous rapproche sensiblement du but.

La campagne à Rennes sera-t-elle possible ? Tout dépend de l'aide que nous recevons encore. Il semble que l'opinion générale du Parti la désire et cette opinion a raison. Il serait malheureux de ne pouvoir profiter d'une circonstance comme celle qui est offerte par l'élection partielle de Rennes, pour propager l'idée autonomiste. Quel que soit le nombre de voix qui sera obtenu, cette campagne est à mener.

Si depuis trente ans le mouvement breton s'était acharné à profiter de toutes les circonstances électorales pour développer ses idées et son programme, la masse du peuple breton aurait été imprégnée de l'idée bretonne, et la Bretagne aurait sans doute plusieurs députés protestataires à Paris.

En commençant en 1930 ce qui aurait dû être entrepris en 1900, il faut redoubler d'efforts. Qu'importe, Breiz Atao et le Parti Autonomiste ont toujours mené jusqu'au bout ce qu'ils ont entrepris. Ils ont toujours été depuis leur fondation, là où il y avait des coups à recevoir. Ils ne failliront pas davantage dans l'avenir.

Bien que la place soit limitée, nous ne pouvons résister au plaisir de citer quelques-unes des lettres qui nous parviennent :

De Belle-Ile-en-Mer :

« Je vous adresse le montant de mon abonnement pour un an à Breiz Atao. Veuillez m'excuser si j'ai tant tardé à vous le faire parvenir. Je désirais depuis longtemps déjà manifester ma sympathie à votre égard, car depuis que je connais Breiz Atao, je soutiens votre cause et la fait aimer autour de moi quoique mon fâcheux état de santé m'empêche de travailler pour le « Pays », comme je le voudrais. Mais on peut toujours faire du bien à la Bretagne là où l'on est. »
Breiz Atao nous aide à cette tâche. »

De trois soldats bretons :

« C'est avec une véritable tristesse que toutes les semaines nous lisons dans Breiz Atao votre appel pour la souscription. »

« Nous voudrions bien vous venir en aide d'une façon plus énergique mais travaillant à 25 centimes par jour, la chose nous est assez difficile. »

« Cependant nous avons décidé de vous faire parvenir, comme il y a deux mois, un peu pour donner le bon exemple à certains, notre prêt et quelques sous d'économies. »

D'un étudiant de Brest :

« C'est avec plaisir que je vous envoie une seconde fois ma modeste souscription de 5 francs, prélevée sur mes pauvres économies d'étudiant. Puisse-t-elle vous aider à mener jusqu'au bout le bon combat pour la Patrie et la liberté. »

D'un ami paysan de la circonscription de Guingamp :

« Nos idées font beaucoup de progrès par ici. Votre campagne a ouvert l'esprit de nombre de gens. Il est certain que si le Parti présente un candidat en 1932, il aura beaucoup plus de succès et pourra même triompher si au programme autonomiste, il ajoute un programme agraire. »

Pour clore ces trop courtes citations, prises au hasard, voici la belle lettre que nous envoie notre ami Earnan de Suinta, président du Fainne irlandais :

« En dépit du peu d'intérêt que la majorité de mes compatriotes manifeste pour les affaires continentales, je tiens à vous assurer qu'il y a des cœurs en Irlande qui battent en sympathie avec les vôtres et qu'il y a des Gaëls qui pensent à leurs cousins celtés de Bretagne en faisant des vœux sincères et ardents pour le succès de leur mouvement patriotique... »

Nos amis irlandais savent quels trésors d'énergie et de foi sont nécessaires pour faire triompher l'idéal d'un peuple et sortir ce peuple de l'abîme où il glisse. Ils ont sauvé le peuple irlandais. Leurs encouragements et leurs vœux nous montrent que nous sommes sur la bonne voie.

F. D.

VINGT-DEUXIÈME LISTE

Eur Breiz Uhefad	10 fr.
X., Riec-sur-Bélon	40 »
N. Joncour	10 »
P. L., contribution à la caisse électorale	100 »
Pour permettre à B. A. d'exposer aux électeurs de Rennes le programme autonomiste et préparer l'émancipation du peuple breton, sous l'œil courroucé des <i>Nouvelles Rennaises</i> . Ar Floc'hig, radical-socialiste	10 »
Un socialiste en réponse au radical Nicol : Y. L. (3 ^e vers.)	10 »
Mathaliz	15 »
A. Omnès	30 »
Anonyme	17 »
Loeiz Andouar. Pour une campagne à Rennes	238 »
Earnan de Suinta, président du Fainne irlandais	122 50
Total de la 22 ^e liste....	602 50
Total des listes précédentes..	7.054 40
Total à ce jour.....	7.656 90

Faites de la Propagande!

dans les écoles, lycées, collèges et écoles normales de Bretagne !
Ce sont les générations de demain qui sauveront la Bretagne.

Utilisez :

Appel à la Jeunesse de Bretagne.
Les 10 : 1 fr. 25; les 50 : 5 fr. 50;
le 100 : 10 fr.; le 1.000 : 95 fr.

La doctrine du nationalisme breton. (Exposé succinct et clair). Les 10 : 1 fr.; les 50 : 4 fr.; le 100 : 7 fr.; le 1.000 : 60 fr.

Istor Breiz evit an holl. L'unité : 1 f. 25; les 10 : 10 f.; le 100 : 70 f.

Le Fédéralisme international et le réveil des Nationalistes, par Maurice DUHAMEL. Edition avec couverture : l'unité, 1 fr. 50. Edition de propagande : l'unité, 0 fr. 50; les 10, 4 fr.; les 50, 17 fr. 50; le cent, 30 fr.

Petite Histoire de Bretagne, par C. DANIO, illustrée par R.-Y. KRISTON. L'unité : 2 fr.; les 10 : 10 fr.; le 100 : 70 fr.

PROPAGANDE**Les Papillons**

Le papillon est le moyen le moins coûteux. S'il est éphémère, du moins peut-il être placé partout.

Pour être efficace, il doit être aussi utilisé méthodiquement.

La pose continue de papillons donne le moins de résultats.

La meilleure façon de les utiliser est de faire un collage important, soit à intervalles réguliers, à l'occasion d'une fête, d'un marché, pardon, élection.

Le papillon doit aussi s'adapter aux milieux.

Voici les éditions actuellement disponibles (21 textes) classées d'après cette méthode (Indiquer les numéros pour les commandes) :

Propagande Générale : N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14;

Pour la partie bretonnante : N° 16 et 17;

Pour les ports : N° 18 et 15;

Pour Brest en particulier : N° 15;

Pour les régions d'émigrations et les villes d'émigrés bretons : N° 14;

Pour les périodes d'élections : N° 5, 12, 19, 20, 21.

Les 500 papillons assortis : 4 fr.; le mille : 7 fr. A Breiz Atao, B. P. 182, Rennes (C.C. 25-29 Rennes).

TOUS LES MILITANTS,
et même les autres, doivent posséder la brochure :

Ce qu'il faut savoir du Parti Autonomiste Breton. Déclaration, statuts adoptés par le Congrès de Châteaulin. Indications pratiques. —

Brochure de 40 pages qui constitue le manuel du militant. Par quantités, franco : le 100, 100 fr.; les 50, 60 fr.; les 10, 5 fr. L'unité : 2 fr.

Levraoueg Breiz Atao, B. P. 182, Rennes. Chèques post. CC. 14. 554, Rennes.

Pour connaître les doctrines des Autonomistes Bretons

Commandez à BREIZ ATAO, lisez et faites lire :

CE QU'ÉTAIT L'ÉTAT BRETON

Par Henri QUILGARS

Une brochure, franco : 2 frs.; les dix : 10 frs.

HISTOIRE DE BRETAGNE

par G. DANIO

Une brochure, franco : 2 frs.; les dix : 10 frs.

LA QUESTION BRETONNE

Dans son cadre européen

par Maurice DUHAMEL

Un vol. de 240 pages : 12 frs.; franco : 12 frs. 75.

Pour donner tous ses résultats, la propagande doit s'adapter à chaque milieu.

Partant de ce principe, nous avons commencé à publier une série de tracts.

Voici ceux que vous pouvez utiliser dès maintenant :

POUR LES ECOLES ET LES ETUDIANTS

Appel à la Jeunesse de Bretagne.

Les 10 : 1 fr. 25; les 50 : 5 fr. 50; les 100 : 10 fr.; le 1.000 : 95 fr.

POUR LES MILIEUX FEMININS

Merc'hed Breiz ! (Appel aux femmes et aux filles de la nation bretonne). Tract illustré tiré sur beau papier. Les 10 : 2 fr. 25; les 20 : 4 fr.; les 50 : 9 fr.; le 100 : 15 fr.

POUR LES PAYSANS

La situation des agriculteurs bretons. (Tract très objectif qui rencontre un grand succès dans tous

les milieux agricoles). Les 10 : 1 fr.; les 50 : 4 fr.; le 100 : 7 fr.; le 1.000 : 60 fr.

TRACT GENERAL S'ADAPTANT A TOUS LES MILIEUX

La doctrine du Nationalisme breton. (Exposé succinct et clair), Les 10 : 1 fr.; les 50 : 4 fr.; le 100 : 7 fr. le 1.000 : 60 fr.

Vous pouvez vous procurer tous ces tracts à « *Levraoueg Breiz Atao* », Boîte Postale 182, Rennes (Chèque Postal : 14.554 Rennes).

L'isolement tue l'action. Militants isolés, abonnés, lecteurs au numéro, sympathisants, écrivez-nous, il vous sera répondu.

ADHÉREZ AU PARTI AUTONOMISTE

Un véritable autonomiste doit être adhérent.

Pour adhérer, il faut :

1° Signer l'engagement suivant : « Breton de cœur, de raison et de volonté, j'adhère en toute liberté au Parti Autonomiste Breton, dont j'accepte les Statuts et dont j'approuve la Déclaration ». Un imprimé reproduisant les termes de cet engagement est à la disposition des personnes qui désireraient adhérer.

2° Acquitter une cotisation de 1 franc par mois (12 francs par an), le prix de la carte, 1 franc, et de l'insigne, 2 francs, au trésorier de la section locale, s'il en existe une dans la ville de résidence, ou, s'il n'y en a pas, au trésorier du S. E. V., 8, rue Edith Cavell (B. P. 182 Rennes) (Chèque postal 14.210, Rennes).

Cartes et insignes sont envoyés par retour.

Tout nouvel adhérent reçoit une brochure contenant la « Déclaration du Parti », les Statuts et des indications pratiques.

Signalez-nous les faits intéressants à relever qui se passent dans votre commune ou votre région avant le mardi de chaque semaine.

Indiquez toujours sur la correspondance adressée à « BREIZ ATAO » le numéro de la boîte postale : 182.

BULLETIN D'ADHÉSION

« Breton de cœur, de raison et de volonté, je déclare adhérer en toute liberté au « Parti Autonomiste Breton », dont j'accepte les Statuts et dont j'approuve la Déclaration.

A _____, le _____ 1930

Nom _____

Prénoms _____

Adresse complète _____

Signature :

Retourner ce bulletin au Secrétariat Général, 8, rue Edith Cavell (B. P. 182), Rennes, et adresser en même temps le prix de la Carte, 1 fr., et le montant de la Cotisation annuelle : 12 fr., à

Chèques Postaux : J. C. 14.210-Rennes.

Imprimerie Commerciale de Bretagne, RENNES. — Le Gérant : L. DERRIEN.